

8-Mai : la commune n'oublie pas ses victimes

La France a commémoré dimanche la victoire du 8 mai 1945. À Cassis, la cérémonie, présidée par le maire, Danielle Milon, s'est déroulée en présence du colonel Seiler, commandant le 1^{er} REC de Carpiagne, de l'adjudant-chef Fantino de la brigade de gendarmerie, du lieutenant Herjavec du centre de secours, des corps constitués et des associations patriotiques, des enfants des écoles et de la population.

Débutant à 11 h 15 place Baragnon avec la revue du maire, la cérémonie s'est poursuivie avec la lecture par les élus du conseil municipal des enfants du message du secrétaire d'État aux Anciens Combattants. Puis, dans son discours, Danielle Milon, après avoir rendu hommage aux anciens combattants, aux 4,7 millions de jeunes mobilisés, aux 541 000 Françaises et Français tués, aux 62 millions de victimes de ce conflit qui a mobilisé sur 22 millions de km² plus de 100 millions de combattants de 61 nations, a rappelé les terribles conséquences du conflit : les destructions inimaginables et inchiffrables, les massacres à grande échelle, les tortures, le profond désarroi moral, les camps de concentration et d'extermination.

Le maire s'est ensuite interrogé sur les origines de cette folie meurtrière et la nécessaire réflexion sur nos actes, nos prises de positions et nos responsabilités d'aujourd'hui, se demandant : "À quoi sert la mémoire, sinon à interpeller les chefs d'État d'aujourd'hui ? Car le combat n'est pas terminé. On observe partout des



La cérémonie 8-Mai, présidée par le maire, Danielle Milon, s'est déroulée en présence de militaires et de jeunes écoliers.

/ PHOTO C.R.

résurgences de fascisme et de xénophobie et les droits de l'Homme sont bafoués pour des centaines de millions de femmes et d'enfants à travers le monde. La commémoration du 8-Mai est là pour nous rappeler d'où nous venons et où nous voulons aller, elle est une manifestation de respect envers notre passé et de devoir pour notre avenir."

"Si nous sommes ici aujourd'hui, ce n'est pas uniquement pour commémorer un glorieux et douloureux passé, c'est pour réaffirmer notre espérance et notre engagement en faveur de la paix et de la stabilité en Europe et dans le monde. Nous sommes

des travailleurs de mémoire, puisse la lumière du 8 mai 1945 éclairer longtemps notre route vers un avenir de paix et de liberté", a conclu Danielle Milon.

Le jardin public était le théâtre de la seconde phase de la cérémonie qui a vu Philippe Vion, le président de l'Union des Anciens combattants, évoquer les derniers jours de la guerre, avant qu'une gerbe ne soit déposée au pied de la stèle du jardin public et que ne retentisse une vibrante Marseillaise chantée a cappella par les enfants des écoles et reprise par l'assistance.

C.R.